

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 116. Schlangenbad, Jeudi 17 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 116. Schlangenbad, Jeudi 17 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Femme \(diplomatie\)](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Révolution](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1854-08-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3918, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

116. Schlangenbad le 17 août 1854

Je trouve comme vous le discours de Lord Clarendon très bien, statesman like. Vous me l'avez fait lire car je l'avais overlooked. Je ne sais pas de nouvelles de la seule chose qui m'intéresse. Je crois que nous allons rester comme cela sans résultats, autres, que l'occupation d'Aland ; peut être de la Crimée. Woronsow pense que c'est possible si nous n'y avons pas de forces suffisantes, et il ignore cela tout à fait. Mais je suppose que cela s'accomplisse je douterai encore de la paix et plus que jamais. Il me paraît évident que l'Autriche ne nous fera pas la guerre. (Les derniers mots de Lord John l'indiquent ce me semble) et ne la faisant pas, elle n'a rien de mieux à faire que de travailler à la paix. Mais l'obstination russe, comment s'arranger avec elle ?

J'ai eu une lettre de Fould. Il partait pour Barrit. Il me dit que l'impératrice se trouve très bien des bains. de mer.

4 heures

Je viens de recevoir une lettre de très bonne source. On nous croit décidés à arriver à la paix notre retraite du Principautés le prouve. La Prusse n'entrera pas dans les nouveaux engagements que vont contracter les très autres grandes puissances. La guerre sera de votre côté poursuivie avec vigueur des négociations pourront être entamées en Novembre, on doute que ce puisse être avant.

Les révolutionnaires se remuent partout. On m'expulse de Bruxelles. On y tramait des complots contre l'Empereur. Une lettre d'un espartériste Maderado dit : le seul résultat de la Révolution sera la disparition des Bourbons. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 116. Schlangenbad, Jeudi 17 août 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9544>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

116/. Schlanguehad le 14 août <sup>3918</sup>  
1854.

je t'ennuie, comme vous, le  
diction de L. Charuodon t'en  
bien, statuer sans like. Vous  
un l'any fait lieu, car je  
l'aurais overlooked.

je m'en vais par d'ennuies  
de la seule chose qui m'en in-  
tresse. je vous prie de  
allons rester comme cela  
sans résultat, autre, par  
l'occupation d'alain; peut  
être de la prison; Nous ne  
pouvons plus être possible si  
vous n'y avez pas, en  
force suffisante, et il ignore  
cela tout à fait. mais à

suppose que cela s'accomplisse  
je douterais encore de la paix  
et plus que jamais. il me  
paraît évident que l'antich  
ne nous fera pas la guerre  
(les derniers mots de lord Palmerston  
l'indiquent au moins)  
et la faisant pas, elle  
n'a rien de mieux à faire  
de travailler à la paix. mais  
l'obstination russe, comment  
s'arrange avec elle?

j'ai eu une lettre d'Alexandre  
il paraît pour Nizhny.  
il me dit que l'acceptation  
se trouve très bien du point  
de vue

4 heures. j'ai vu de nouveau une  
lettre de ton bon oncle. on s'en  
est décidé à arriver à la paix.  
Notre traité de <sup>tr</sup> la proue.  
La guerre se verra par tous les  
moyens possibles qui ont  
entraîné la ton autre grande  
puissance. la guerre sera  
pour nous avec <sup>de</sup> <sup>notre</sup> <sup>est</sup> <sup>de</sup>  
signification pour nous être <sup>entraîné</sup>  
en novembre, on doit être  
puissamment avant.

les révo-  
lutions de novembre partent.  
on se rappelle de Douvres.  
on y traitait de complots  
contre l'Empereur.

une lettre d'un <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>part</sup> <sup>de</sup> <sup>la</sup> <sup>part</sup> <sup>de</sup>  
Maderado dit: le seul  
résultat de la révolution

seule disparition de  
Bourbon.

adieu, adieu.